

La formation des continents et des océans d'après la théorie de Wegener

Autor(en): **Paréjas, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **1 (1919)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des feuilles scléromarginées dans le genre *Hypericum*. Cette ceinture résulte, tantôt d'un développement exagéré de la cuirasse épidermique renfermant du chlorenchyme, tantôt de l'apparition d'un massif de collenchyme qui remplit le cordon à l'intérieur de l'épiderme. Dans un cas comme dans l'autre, la ceinture marginale a pour fonction de permettre à la feuille de conserver sa forme pendant les périodes de sécheresse où la transpiration est intense et de résister aux déchirures. Les dispositifs décrits cadrent bien avec les autres caractères épharmoniques que nous avons signalés (épiderme, stomates, dépôts cireux, etc.) et leur présence s'explique par l'écologie de ces plantes. Les *H. connatum* et *H. cordiforme* sont en effet des espèces caractéristiques des « campos » secs du Brésil méridional ou du Paraguay. Il est vrai que l'*H. pimelaeoides* végète dans les « paramos » de la Colombie à des altitudes qui oscillent autour de 3000 mètres. Mais on sait par les classiques recherches de M. GOEBEL¹ que les végétaux caractéristiques de ces régions présentent de nombreux et remarquables dispositifs tendant à diminuer la transpiration, dispositifs motivés par la fréquence des vents violents et la basse température de l'eau du sol. Au surplus, l'*H. pimelaeoides* s'écarte des deux autres espèces par la tendance à la structure centrique du mésophylle et ses affinités le rapprochent des *Hypericum* andins éricoïdes, dont l'étude a été abordée par M. GOEBEL², mais qui sont loin d'être encore suffisamment connues.

Séance du 20 novembre 1919.

Ed. PARÉJAS. — *La formation des continents et des océans d'après la théorie de Wegener.*

M. PARÉJAS donne un exposé de l'hypothèse de WEGENER sur la formation des continents actuels et des fosses océaniques par disjonction de masses continentales anciennes. Plusieurs argu-

¹ GOEBEL, K. Die Vegetation der venezolanischen Paramos. *Pflanzenbiologische Schilderungen*, II, p. 1-50 (1891).

² GOEBEL, K. Op. cit., p. 31.

ments d'ordre tectonique militent en faveur de cette hypothèse; entre autres, l'orientation de certains plissements sur la côte orientale du continent sud-américain d'une part, et d'autre part sur la côte occidentale de l'Afrique. Ces zones plissées se retrouvent en continuité si l'on suppose rapprochées les deux masses continentales. Il en est de même pour la répartition de certains faciès du carbonifère et du crétacé sur le continent nord-américain et dans la partie occidentale de l'Europe. En outre, les données relatives à la répartition des faunes et des flores actuelles peuvent, sous certaines réserves quant à l'époque de la disjonction des masses continentales, s'accorder avec l'hypothèse de WEGENER.

B.-P.-G. HOCHREUTINER. — *Le carpocratère, un nouvel organe du fruit des Malvacées.*

Lors de l'étude que nous avons faite récemment de plusieurs espèces nouvelles pour la science, rapportées autrefois de la République Argentine, par le prof. WILCZEK, nous avons été amené à examiner de plus près les caractères génériques des *Cristaria*.

Tous n'étaient pas constants, en revanche nous avons été frappé par la présence d'un organe qui n'avait pas encore été signalé, mais qui se retrouve chez toutes les espèces de ce genre pour autant qu'elles nous furent accessibles.

Il s'agit d'une sorte de coupe qui se détache par exfoliation à la partie inférieure du fruit et dont la fonction biologique est évidente. Elle retient les carpelles, très fragiles, jusqu'à la maturité complète de ceux-ci et facilite leur dissémination. Le pédoncule est, en effet, accrescent; à la maturité il est dressé, oscille comme un ressort au moindre attouchement et projette au loin les méricarpes.

C'est un organe qui remplit la fonction des calices persistants chez d'autres plantes et dont l'existence avait passé inaperçue, parce qu'il se confond avec la partie inférieure du calice.

N'ayant pas trouvé qu'une organisation analogue ait été signalée où que ce soit ailleurs, nous proposons de lui donner le nom de *carpocratère*. Cet organe et son mode de formation